

Le Samedi

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE.

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

Prix du Numéro, 5 Centimes.

S'adresser pour les informations, les abonnements et les annonces aux gérants, MM. POIRIER, BESSETTE & NEVILLE, No. 69 Rue St-Jacques, ou par lettre à

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"
MONTREAL.

MONTREAL, 26 JUILLET 1890.

CHASSE-SPLEEN

La maladie est une manière de dire de la nature. "Je vous l'avais dit."

"Le plus beau coup de ma vie aurait été de ne pas naître," disait un acteur sifflé.

Le vouloir est le plus habile des ouvriers, et "je veux" le plus parfait des outils.

On cache ses défauts comme on cacherait des diamants, afin de les mieux conserver.

Si un bébé, dans la maison est une source de bonheur; deux jumeaux doivent être un déluge.

Chaque homme possède trois caractères: celui qu'il montre, celui qu'il a et celui qu'il croit avoir.

Henry M. Stanley est un des rares journalistes qui aient reçu leur récompense de ce côté de l'éternité.

Il est reconnu que l'esprit est la dupe du cœur, et il n'est pas moins vrai que le cœur est la dupe des yeux.

Les fossoyeurs n'ont aucun préjugé: ils ne refusent jamais d'exécuter un travail qu'ils savent devoir être audessous d'eux.

La connaissance de soi-même enseigne des secrets et révèle des mystères dont on se garde bien de faire part à personne.

C'est un homme bien malheureux que celui qui ayant dépensé toutes ses économies à faire une saison aux eaux, apprend à son retour que ses amis ignoraient son absence.

"A peu près" n'a aucune valeur. Le rayon de soleil qui a fait 95,000,000 de milles pour atteindre la terre est arrêté à quelques pieds de son but par l'ombrelle d'une femme.

On dit quelquefois d'un homme qui vit seul: "Il n'aime pas la société." C'est souvent comme si on disait d'un homme qu'il n'aime pas la promenade, sous prétexte qu'il ne se promène pas volontiers le soir sur le bord des quais.

Les nouveaux amis que nous faisons après un certain âge, et par lesquels nous cherchons à remplacer ceux que nous avons perdus, sont à nos anciens amis ce que les yeux de verre, les dents postiches et les jambes de bois sont aux véritables yeux, aux dents naturelles et aux jambes de chair et d'os.

PROVERBES KROUMIRS

—Le pied va où le cœur le mène.

—Soyez lion, et mangez-moi, mais ne soyez pas loup pour me salir.

—Si l'on appelle l'âne à la noce, c'est pour porter du bois.

—Travaille pour ta réputation jusqu'à ce qu'elle ait un nom, puis elle travaillera pour toi.

—Chaque espèce est bonne pour son espèce.

—La parole de son temps est permise.

—Sa fortune a passé en paille et en clous, désigne un prodige.

—Il mange les fruits du jardin paternel et il insulte ses ancêtres, signifie: ingrat.

—Celle à qui la fortune manque dit que son mari est ensorcelé.

—Ce que les sauterelles avaient laissé, les petits oiseaux l'ont mangé, signifie: un malheur n'arrive jamais seul.

—C'est le crieur même qui a perdu son âne, signifie que souvent on ne peut pas faire pour soi-même ce qu'on a fait pour les autres.

—Il n'y a pas de pain à manger et il cherche une épouse, signifie: Ne soyez pas trop ambitieux, lorsque vous n'avez que de petits moyens.

PAS DE DÉSAPOINTEMENT POSSIBLE

Sam.—Si je ne vais pas tout droit au paradis, je serai l'homme le plus désappointé qu'on puisse voir sur terre.

Joe.—Ne te fais pas de bile pour ça, mon vieux. Tu ne seras plus sur le plancher des vaches quand tu l'apprendras.

PRÉSENCE D'ESPRIT

M. Rayaproid. (à un colporteur).—Allez-vous-en plus vite que ça ou je vais siffler mon chien!

Colporteur.—Mais alors, vous allez m'acheter un bon sifflet de premier choix, garanti des meilleurs.....

L'arrivée inopinée du chien mit fin au boniment.

L'INCONVENIENT DES GRANDEURS

Adolphe.—Pourrais-tu me dire pourquoi tu n'embrasses jamais ta riche cousine Clara?

Charles.—Mon vieux, je t'avoue franchement que je n'y trouve aucun agrément. Elle a une bouche d'une telle grandeur qu'il vous semble, en l'embrassant, qu'on ouvre une fenêtre et qu'on embrasse l'immensité. J'ai essayé, j'en ai eu le vertige.

PREUVE IRRÉFUTABLE

Robino.—Alors, comme ça, m'sieu, je vous ai pris un jambon, hier soir. Pas capable, je devais être parti pour la gloire.

Patron.—Je n'en crois pas un mot; vous n'étiez pas ivre.

Robino.—L'un peut dire: je peux le prouver, à preuve que si j'avais pas été saoul comme une bourrique, j'en aurais pris plus qu'un.

EXPERT ET AVOCAT

Cliant. (à son avocat).—J'ai une peur bleue que le témoignage du docteur ne me fasse condamner.

Avocat.—Ne craignez rien; je lui lirai quelques textes de médecine, et en moins de dix minutes je prouverai clair comme le jour, au jury, que ce docteur n'est qu'un parjure de l'espèce la plus noire, qu'on a payé pour vous perdre. Seulement, vous savez il a touché \$220 pour son expertise, ça ne peut pas coûter moins pour la démolir.

MOTS D'ENFANTS

Une maman mettait au lit
Un soir bien tard son cher petit;
Bien las de bruit et de lumière,
L'enfant lui disait bonne nuit
Et déjà fermait la paupière.
—Et la bonne nuit au bon Dieu,
Dit la maman, et ta prière?
Et le pauvret rouvrit un peu,
Comme en un rêve, un doux œil bleu:
—Oh, ce soir, dit-il, bonne mère,
Il dort déjà, va, le bon Dieu.

Nanette (les larmes aux yeux).—Maman, je ne veux plus retourner au couvent, les bonnes sœurs se fâchent trop. Je commence à croire qu'elles resteront vieilles filles, et ça sera bien fait pour elles.

Clara (4 ans, allant pour la première fois à la campagne).—Maman, y sont bien malheureux les petits oiseaux des champs; ils n'ont pas seulement une cage pour faire dodo.

Tante Louise (de Montréal, en visite chez sa sœur à la campagne).—Quel matin lumineux, Nina, je sens en moi quelque chose qui me pousse à faire du bien et à rendre un être quelconque parfaitement heureux.

Nina (7 ans).—Moi aussi, tante Louise, veux-tu venir gratter le dos du cochon? Si tu savais comme il aime cela!

Maman.—T'es-tu bien amusé, ma chérie, chez madame X, as-tu bien dansé, bien joué?

Belle.—Oui maman; mais il y avait des petites filles bien mal élevées. Il y en a une qui est tombée, et toutes, sauf moi, se sont mises à rire.

Maman.—Tu as bien fait, mais n'as-tu pas eu envie de rire.

Belle.—Oh! non, maman; c'est moi qui suis tombée.

Papa.—Pourquoi pleures-tu?

Gaston.—Pierre a un beau bateau, et si tu n'avais pas empêché le bonhomme Noël de m'en donner un, j'en aurais un aussi.

Papa.—Je ne l'en ai pas empêché, mais il n'a pu mettre un bateau dans un bas.

Gaston.—Pourquoi, que tu ne lui a pas dit, de mettre le bas dans le bateau? Hi! hi! hi!...

Gros personnage, visitant une école.—En 1837, mes enfants, plusieurs jeunes gens allèrent à pied, aller et retour, de Sorel à St-Denis, une distance de 20 milles pour entendre parler Papineau. La jeunesse d'aujourd'hui est-elle aussi patriotique que celle de notre temps? Je ne le crois pas, hélas! et je demande si nos enfants feraient aujourd'hui, à pied, le même trajet.

Un jeune élève (après un long silence).—Non monsieur.

Gros personnage.—Ah! et pourquoi!

Jeune élève.—M'sieu, parceque Papineau est mort.

MARI PATIENT

Mari.—Docteur, quel que chose est arrivé à ma femme, sa bouche est serrée comme un étau, et elle ne peut dire un mot.

Docteur.—Ça me paraît être un cas sérieux de tétanos, avec contraction des mâchoires.

Mari.—Parfait. Si vous passez par chez, nous la semaine prochaine, entrez donc voir comment elle va.

LA VIE

Les enfants sont ce que nous sommes;
Ils ont nos goûts, nos sentiments;
Les enfants sont de petits hommes,
Et les hommes sont de grands enfants.